

LE MAMMOUTH DE L'ATRIKANOVA (SIBÉRIE)

Par Yves COPPENS.

C'est en 1912 que ce Mammouth sibérien fut offert au Muséum par le Comte Alexandre de STENBOCQ-FERMOR : la mission scientifique russe de 1901-1903 en Nouvelle Sibérie, mission dirigée par l'explorateur VOLLOSOVITCH, venait de le rapporter de la plus grande des îles Liakov, propriété du Comte (des sources de la rivière Atrikanova).

Ce cadeau remarquable par la qualité et la quantité de ses pièces puisqu'il comprenait, outre cet animal en chair et en os, de nombreux éléments de la faune et de la flore associées, prend d'autant plus de valeur et d'importance, aujourd'hui, qu'un ukase, émis peu de temps après ce don, interdit la sortie du territoire russe de tout morceau de mammouth. Le Muséum de Paris est par suite, le seul musée européen (Russie évidemment exclue), à posséder un Mammouth sibérien entier.

Marcellin BOULE, Directeur du Laboratoire de Paléontologie, annonça l'acquisition du Mammouth dans un court article paru en 1913 dans *L'Anthropologie* et entreprit d'en monter le squelette. Pour ce faire, il lui fallait commencer par décharner un certain nombre de pièces encore recouvertes de parties molles à savoir les quatre pattes, le tibia, le péroné et la rotule gauches et l'extrémité de la queue (5 vertèbres). Seule la patte postérieure gauche fut décharnée à cette époque ; la guerre de 1914 suspendit les travaux.

Quelques années plus tard, Henri NEUVILLE, qui avait publié dès 1914, en collaboration avec GAUTRELET, une étude sur le sang du Mammouth de l'Atrikanova, entreprit la dissection des autres pièces ; il en profita pour étudier les rayons digitaux et les téguments en même temps que ceux des Eléphants actuels et ses remarques firent l'objet d'une série de notes publiées de 1917 à 1946 dans le *Bulletin du Muséum, L'Anthropologie et Mammalia*.

Enfin, l'an dernier, Monsieur le Professeur PIVETEAU nous a suggéré d'entreprendre l'étude de ce riche matériel ostéologique ; Monsieur le Professeur LEHMAN, Directeur du Laboratoire de Paléontologie, nous a alors chargé de réaliser le montage du squelette.

C'est, aujourd'hui, chose faite : le Mammouth de l'Atrikanova

est présenté, pour la première fois, à l'exposition sur « l'Evolution des Vertébrés et l'Origine de l'Homme » avant de prendre définitivement place dans une des salles ou galeries du laboratoire de Paléontologie.

Nous n'aurions, évidemment, pu mener à bien ce montage sans l'aide technique de Messieurs GASNIER, BARRAT et BERTAY à qui revient la part la plus considérable et la plus ingrate. Les pièces manquantes ont été reconstituées en plâtre par les mouleurs du laboratoire, Messieurs RICHIR et SONILHAC.

Ont été ainsi reconstitués :

- la défense droite,
- les deux humérus,
- la partie distale de la diaphyse du fémur droit,
- la rotule droite,
- les vertèbres 1, 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 19, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29 et 30.
- les côtes droites 1, 5, 8, 9, 10, 16, 17, 18 et 19,
- les côtes gauches 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17 et 19.
- et les 4 pattes dont nous possédons tous les os originaux que nous conservons volontairement libres pour en permettre l'examen éventuel.

Toutes ces pièces en plâtre ont été fabriquées d'après des ossements originaux de Mammouths sibériens ou européens des collections du Muséum ou d'après les descriptions et figurations d'ossements d'autres collections. Lorsque les modèles manquaient (pour les côtes par exemple) des ossements d'Eléphants actuels ont fourni l'inspiration. L'examen de squelettes montés d'Eléphants fossiles des divers Musées du monde, des gravures rupestres de Mammouths et d'Eléphants actuels ont guidé notre montage.

Le manque de crédits du Laboratoire nous a empêché de réaliser certaines transformations que nous aurions voulu faire subir à quelques pièces déjà moulées ou montées par Marellin BOULE : nous n'avons pu appliquer à la colonne vertébrale les récentes observations du Professeur GARUTT de Leningrad sur la courbure du rachis chez les Mammouths. Nous n'avons pas pu, pour les mêmes raisons, refaire de nouveaux humérus : les anciens nous semblent avoir été moulés sur des humérus d'Eléphants d'Asie actuels.

Enfin nous ne possédons que les 3 premières vertèbres (libres) et les 5 dernières (recouvertes de peau) de la queue de ce Mammouth et nous n'avons pas encore trouvé le temps et les documents pour fabriquer les 13 ou 14 vertèbres intermédiaires.

Nous nous excusons donc de présenter un montage si imparfait ; nous nous efforcerons de réparer peu à peu les inexactitudes et de combler les absences.

Pour terminer disons que ce Mammouth est un mâle adulte, qu'il atteint une hauteur de 2,60 m au garrot et une longueur de 4,25 m de la face antérieure des défenses à la dernière vertèbre sacrée (puisque la queue manque) : bien que les Mammouths n'atteignent pas les dimensions gigantesques qu'on leur prête si volontiers, notre exemplaire comme tous ceux des îles Liakov et de la côte Nord-Est de la Sibérie est à ranger parmi les plus petits (les plus grands peuvent dépasser 3,50 m). Ce Mammouth de l'Atrikanova est le deuxième Mammouth monté en France : le premier est celui découvert en 1908 par le Docteur PONTIER dans la vallée de l'Aa (Pas-de-Calais) et monté, par ses soins, dans son cabinet de Lumbres.

BIBLIOGRAPHIE

MAMMOUTH DE L'ATRIKANOVA.

- BOULE (M.). 1913. — Un cadavre de Mammouth sibérien au Muséum. *L'Anthropologie*, **24**, Nouvelles et correspondances, pp. 116-117.
- NEUVILLE (H.) et GAUTRELET (J.). 1914. — Observations faites sur le sang du Mammouth offert au Muséum par le Comte Stenboock-Fermor. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, **20**, pp. 106-109, 1 pl.
- NEUVILLE (H.) et GAUTRELET (J.). Même article dans *L'Anthropologie*, **26**, pp. 298, 1915.
- VOLLOSOVITCH (K. A.). 1915. — Le Mammouth de l'île Bolchoï Liakovsky (îles de la Nouvelle Sibérie). *Verhandlungen der russisch-kaiserlichen mineralogischen Gesellschaft zu St Petersburg*, II sér., L, pp. 305-338, 1 fig., pl. XII-XVI (en russe).
- NEUVILLE (H.). 1917. — Du tégument des Proboscidiens. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, **23**, pp. 374-387, 2 pl. (allusion au Mammouth de l'Atrikanova, p. 382).
- 1918. — Sur quelques particularités du tégument des Eléphants et sur les comparaisons qu'elles suggèrent. *Ibid.*, **24**, pp. 309-318, 3 pl. (allusion au Mammouth de l'Atrikanova, pp. 315-316).
- 1918-1919. — De l'extinction du Mammouth. — *L'Anthropologie*, **29**, pp. 193-212, 3 fig. (allusions au Mammouth de l'Atrikanova, pp. 196, 206-207 et 210). Même article : On the extinction of the Mammoth. *Ann. Rep. Bureau amer. ethn. Smiths. Inst.*, pp. 327-338, pl. 1-III, Washington 1921.
- 1944. — Remarques sur les rayons digitaux du Mammouth de Sibérie (*Elephas primigenius* Blumenbach). *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, **2**, **16**, pp. 353-538.
- VAUFREY (R.). 1955. — Proboscidiens fossiles. — in P. P. GRASSÉ, *Traité de Zoologie*, Tome XVII, fasc. I, Paris, Masson (allusions au Mammouth de l'Atrikanova, pp. 846-847 ; figuration de la peau d'un membre antérieur et d'un membre postérieur de ce Mammouth, fig. 857).
- 1957. — Proboscidiens, Étude systématique. — in J. PIVETEAU,



Photo Simon.

Le Mammouth de l'Atrikanova (îles Liakov, Nouvelle Sibérie) monté à l'exposition du Muséum (« L'Evolution des Vertébrés et l'Origine de l'Homme »).

